

À LIRE. À CONSULTER

COLIPLE

La Chasteté

par Gabrielle Vialla, Artège, 114 p., 14 €.

Avec la finesse et la netteté qui caractérisent ses analyses, l'auteur, présidente du Centre Billings, aborde la question de la chasteté en invitant d'abord à contempler celle de Jésus. Sans se limiter à une approche moralisante ou anthropologique, Gabrielle Vialla l'envisage comme une vertu qui se comprend comme «incorporation à l'amour trinitaire». Chasteté conjugale et consacrée permettant de laisser la vie de la grâce se déployer en nous. Elle offre aussi des pistes concrètes pour



grandir en chasteté dans sa vie de tous les jours, ainsi que pour guérir des blessures de la sexualité. Un beau livre, profond et accessible. **Pauline Quillon**

JEUNESSE

Frères

par Isild Le Besco, illustr.: Krassinsky, L'École des loisirs, 60 p., 9 €.

Comme tous les contes merveilleux, cette histoire commence dans un univers doux et paisible. Six frères vivent heureux avec leur maman, au cœur de la forêt. L'insouciance est un jour brisée par la curiosité des garçons, la peur envahit leurs cœurs, et leur mère disparaît sans laisser de traces. S'ouvre alors un délicat chemin de construction, une quête intérieure pour les six frères, qui apprennent à écouter la nature, à prendre soin les uns des autres, pour aimer mieux. On rencontre au détour des pages des animaux qui parlent, et les obstacles épineux ne sont qu'un moyen d'aboutir



à une fin lumineuse. Ce récit initiatique, très élégamment illustré, invite à trouver sa place dans le monde qui nous entoure. Dès 8 ans.

Ariane Lecointre-Cloix

LA CHRONIQUE D'ALBÉRIC DE SERRANT* ÉDUCATION

Le silence



a première expérience du silence dont je me souvienne remonte à mon enfance. Le matin, cartable sur le dos, traversant le bois et longeant un champ couvert d'une légère brume que caresse le soleil levant, je suis saisi par la beauté du silence. Cet instant magique restera gravé dans ma mémoire. Le silence forge l'enfant qui grandit. Il le conduit à ce qui est essentiel dans l'existence: le temps présent. Porte ouverte pour l'âme comme pour l'esprit. Ce moment sans bruit et cette impression de grande paix s'invitent souvent de manière improvisée. C'est parce qu'il est un bien précieux, essentiel pour l'être humain, qu'il peut impressionner, et même faire peur lorsqu'il s'impose dans notre vie trop agitée.

Plus de bruit! Silence! C'est bien ce que nous demandons aux élèves pour qu'ils se concentrent et se mettent au travail. L'ordre tombe, non négociable. Nous devons le faire dans la cour lorsque nous allons débuter cette minute de silence pour rendre hommage aux victimes d'attentats.

Le silence est précieux, comme l'eau si nécessaire à notre vie. Le silence ouvre l'esprit de l'élève à la contemplation. Il guide le cœur du jeune dans un acte d'adoration. Il apaise cet adulte de demain dans son quotidien et le rend plus fort dans l'espérance quand il prépare son avenir.

UNE HEUREUSE INITIATION

Le jeune de notre siècle doit apprendre à se servir de ses écouteurs de manière raisonnée afin d'apprendre à apprécier le silence. Il doit donc expérimenter ce silence qui s'impose à certaines périodes de la journée. En effet, ses trajets, même dans un contexte bruyant, doivent être régulièrement vécus sans les écouteurs.

De même, la prière en famille ne doit pas seulement être construite par des oraisons, aussi belles soient-elles, mais permettre de vivre ensemble un moment de silence qui nous laisse percevoir qu'il est habité par Dieu. Je suis toujours ému par les temps de silence durant nos prières familiales, comme c'est le cas après la communion lors des messes de l'Eau Vive qui rassemblent des centaines de jeunes. Pour certains d'entre eux, il s'agit d'une heureuse initiation.

SE FAMILIARISER AVEC CE BIEN SI PRÉCIEUX

Le silence est l'ennemi des sectes. Le bruit est trop souvent l'échappatoire de l'adolescent. Le silence ouvre l'esprit, l'âme, et libère l'autonomie de l'être. Nos jeunes sont avides de liberté. Pour que celle-ci soit authentique, ils doivent adopter le silence, indicateur imparable qu'ils deviennent des êtres libres.

Alors, dans cette aventure intérieure, entraînons nos jeunes à se familiariser avec ce bien si précieux. Ils ont besoin de quitter leur peur du silence. Notre rôle est de les initier et de les accompagner dès l'enfance. Prenons le temps de leur faire savourer, écouter le silence lors d'une promenade dans les bois, dans nos églises en dehors des heures d'affluence, etc., de leur permettre d'apprivoiser le silence... et le silence fera le reste. Et n'hésitons pas, nous aussi, à réapprendre et à apprécier le silence.

* Directeur de l'Eau Vive et directeur du Cours des Frères Montgolfier